

Transfiguration

Dans la Transfiguration, Dieu lève le voile sur la divinité du Christ. Tout la symbolique y est. La montagne, lieu de la révélation divine, Moïse auquel Dieu se révèle comme le Dieu qui libère de l'esclavage, comme celui qui conduit son peuple dans le désert et qui l'amène après bien des ruminations et des combats dans la confiance à travers les épreuves.

Eli, lui, représente tous les prophètes que Dieu a suscité. Eli a rencontré Dieu dans le silence, alors qu'il était sur une montagne. Avec Eli, Dieu se révèle dans une brise légère, dans un fin silence, le silence de notre vie intérieure. Christ est lumière, il est aussi semence de lumière dans notre intériorité la plus profonde.

Ce qui est révélé dans ce récit n'est pas seulement une révélation faite aux disciples, elle est aussi révélation faite par le Père à son Fils. C'est un événement de l'histoire du salut et aussi un événement dans l'histoire personnelle de Jésus. La lumière révélée aux trois apôtres est lumière partagée entre le Père et le Fils. La Transfiguration nous révèle l'Amour entre Jésus et son Père. Cette lumière qui resplendit de Jésus est sacrement de l'Amour qui les unit. Elle est elle-même indescriptible car elle éveille à une réalité d'une intensité inouïe.

Sur le Mont Thabor, le Père révèle à son Fils que tout peut être accompli à l'instant même de la Transfiguration. À partir de ce moment essentiel de glorification du Fils, tout est dit. L'Incarnation du Verbe a accompli ce qui était annoncé dans le prologue de Saint Jean. « Au commencement était le Verbe... En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. [...] Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. » Tout est accompli ! Et les dons de Dieu sont sans repentance. On peut imaginer que la mission du Christ s'arrête là. Alors pourquoi la Passion ? Pourquoi aller jusqu'au Golgotha puisque tout est donné au Christ dans sa Transfiguration. C'est librement que le Christ décide d'aller jusqu'au paroxysme de l'amour qu'est la Passion et la Résurrection. En fait, il choisit d'aller vers la Lumière de la Résurrection en passant par les ténèbres de la Passion. Christ a choisi ce chemin par amour pour nous accompagner dans notre cheminement quand nous devons traverser la détresse.

Il y a maintenant une trentaine d'années, au centre hospitalier Edouard Rist où j'étais aumônier, j'ai pu rencontrer Corinne, 45 ans hospitalisée. Brutalement devenue hémiplégique à cause d'un accident cérébral autant brutal qu'imprévisible. Elle perd tout. Danseuse, professeur de danse, chorégraphe, elle se voit réduite à rien. Mariée depuis toujours avec sa passion, la danse, elle n'a pas fondé de famille, elle réalise qu'elle n'a plus rien. Elle n'a pas la foi et elle ne voit que des murs autour d'elle. Désespérée, la seule issue est le suicide et elle décide de le faire rapidement. Un peu par provocation mais surtout comme un dernier appel au secours, elle m'en parle. Comment choisir la vie alors qu'il n'y a que la mort ? Une image mentale m'est apparue : celle d'un tunnel tellement long que l'on ne voit pas la lumière. Je lui en ai fait part. Elle m'a dit que c'était

exactement cela. « Vous n'avez aucun espoir, lui ai-je dit. Vous n'avez donc rien à perdre. Pourquoi ne pas accueillir ce que je vais vous dire ? Il existe au bout de ce tunnel une lumière. Imaginez là puisque vous ne pouvez la voir et croyez qu'elle est là et que vous pourrez aller vers elle. » A partir de cette parole à laquelle elle adhère dans sa nuit, elle prend la décision de vivre et tout s'est enchaîné.

La lumière à laquelle, elle a cru, c'est la lumière que Pierre, Jacques et Jean ont vu sur le Mont Thabor. La lumière qui rayonne du visage de Jésus manifeste la splendeur de sa nature divine, cachée sous le voile de la chair. En Lui, la divinité s'est unie sans confusion avec la nature humaine. En Lui, la gloire de Dieu peut être perçue non plus exclusivement comme une lumière aveuglante mais comme le rayonnement de son amour qui se livre en notre humanité.

Cette qualité d'Amour est offerte à tous les hommes par l'Incarnation du Verbe qui vient déposer à l'intérieur de chaque vie humaine la semence d'une telle relation. Elle ne peut grandir en nous que si nous nous tournons avec les trois disciples vers Jésus. Nous recevons dans notre cœur profond la communion avec le Père, cette communion manifestée en notre faveur dans la Résurrection de Jésus.

Le jour de la Transfiguration, pour un instant, les yeux des trois disciples s'ouvrent, pour un instant, ils entrent dans ce secret merveilleux d'une chair divinisée, d'un visage qui porte la splendeur de la vie éternelle et ils en sont tellement émerveillés que Pierre veut à toute force demeurer sur ce sommet. Il ne demande pas autre chose. Il a découvert enfin toutes ses raisons de vivre. Il veut construire trois tentes, une pour le Christ, une pour Éli, une pour Moïse, afin que cette joie ne se tarisse plus, qu'elle demeure à jamais et que la vie soit ce perpétuel enchantement dans la découverte de la face divine. La chair du Christ, toute pénétrée de lumière et en particulier son visage porte en lui toute la clarté de Dieu. Christ transfiguré nous transmet cette lumière jusque dans la plus petite parcelle de notre être, jusque dans la plus petite cellule de notre corps. En Jésus, le corps humain est capable de cette lumière, le corps humain peut être transfiguré, il a, lui aussi, un message de lumière à communiquer. Je cite Maurice Zundel : «comment la lumière de l'âme, la lumière de l'esprit, la lumière intérieure, comment ce chant du silence qui monte des profondeurs de notre être, comment pourrait-il se faire jour si ce n'est à travers notre visage, à travers notre corps ? Notre corps a une vocation spirituelle, il a une vocation divine. Notre corps est le premier évangile, car c'est à travers l'expression de notre visage, à travers notre ouverture, à travers notre bienveillance et notre sourire que doit passer le témoignage de la Présence divine.»

Que nous faut-il pour le carême ? La foi. « Écoutez-le », nous dit le Père, c'est-à-dire faites-lui confiance. « Seigneur augmente en nous la foi pour que l'Esprit saint souffle dans nos vies. Que nous faut-il pour le carême ? La prière : Seigneur apprend nous à prier pour que l'Esprit Saint puisse toucher le cœur de ceux que nous rencontrons. Que nous faut-il pour le carême ? L'amour du prochain : Seigneur apprend nous à aimer pour que l'Esprit Saint puisse faire de nous des témoins de ton propre amour.